

le stéphanois



340 25 JUIN - 27 AOÛT 2026

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Dix ans après p. 4 à 6

Le 26 juillet, la Ville commémore les 10 ans de l'attentat contre le père Hamel.

Contre l'inflation p. 10

Les prix augmentent en raison de la situation internationale. La Ville agit pour soutenir le pouvoir d'achat stéphanois.

Dans le Grand Nord p. 18 et 19

Le Stéphanois Moufid Taleb a passé un mois en expédition polaire. Il raconte son voyage sur les traces des fantômes blancs.



Ici l'été

Sport, visites, lectures, balades ou repos au vert... Que faire dans la commune (et autour) en juillet et août ?

p. 11 à 15

En images



PHOTO: J.-P. S.

AIRE DE FÊTE

7 000 visiteurs dans la journée

Le samedi 6 juin, le public était au rendez-vous de la nouvelle édition d'Aire de fête, contrairement au soleil. Environ 7 000 visiteurs ont déambulé sur le site pour la foire à tout, les concerts (dont la performance de 180 saxophonistes), les animations et simplement passer un bon moment.



PHOTO: L. S.

SIGNATURE

Un bon plan nutrition et santé

Les jeudi 28 et vendredi 29 mai, la salle festive est devenue salle gourmande et éducative. Environ 400 élèves des écoles stéphanaïses ont pu découvrir des éco-stands, des informations sur la nutrition et déguster des aliments aussi bons au goût que pour la santé. Cette initiative locale est le fruit du PNNS (Programme national nutrition santé), dont la charte a été signée par le maire Joachim Moysse et Philippe Romac, président de l'ARS Normandie (Agence régionale de santé).

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: G. P.

FIN DE SAISON

La roue tourne pour le Rive Gauche

Le vendredi 12 juin, le théâtre stéphanaïse a offert le dernier spectacle de sa saison devant le centre socioculturel Georges-Brassens. Musique, danse et cirque dans des cerceaux géants étaient au programme de *Solstice* par la compagnie Contrepoint.



PHOTO: L.S.

SPECTACLES

Les amateurs sur scène

Mi-juin, les centres socioculturels et le conservatoire ont donné rendez-vous au Rive Gauche pour la restitution des spectacles préparés toute l'année. Avant la coupure estivale, de beaux moments avec des artistes amateurs motivés, devant des salles bien remplies...



PHOTO: J.-P.S.

ANIMATION

La ludothèque sort le grand jeu

Le samedi 30 mai, la ludothèque stéphanaise a participé à la Fête mondiale du jeu, en accueillant petits et grands à l'intérieur et à l'extérieur de ses locaux. Une initiative qui n'a pas raté sa cible...



À MON AVIS

Une invitation à la solidarité et à la paix

Le 26 juillet 2016, l'assassinat du père Jacques Hamel a profondément marqué les mémoires et plongé notre ville dans une immense douleur.

Face à cette épreuve, les familles des victimes, les habitants et de nombreux acteurs de notre territoire se sont mobilisés pour faire vivre le dialogue, la fraternité et le vivre-ensemble.

Dix ans après, les témoignages, réunis dans un livret réalisé pour marquer cet anniversaire, rappellent le chemin parcouru et l'héritage de paix laissé par le père Jacques Hamel.

Cette commémoration est à la fois un temps de mémoire et une invitation à poursuivre l'engagement en faveur de la solidarité, de l'espérance et de la paix.

Tel est le sens que nous souhaitons donner au rendez-vous du 26 juillet 2026.

Joachim Moysse

Maire, conseiller départemental

Retrouvez plus d'événements municipaux, associatifs et les actualités de la Ville sur SaintEtienneduRouvray.fr

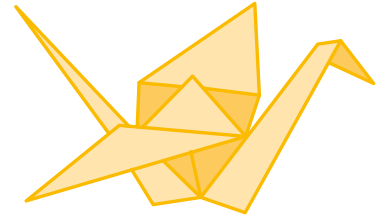
  



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Loïc Seron (L.S.), Guillaume Painchault (G.P). **Photo de Une :** (G.P), Thomas Vignot. **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

2016-2026

10 ans d'unité



Le 26 juillet 2026 marquera les 10 ans de l'assassinat du père Jacques Hamel dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray. Commémorations, dévoilement de plaque et diffusion de témoignages sont prévus par la Ville.



proche de cette commémoration, la majorité semble regarder l'avenir avec confiance et espoir. Deux sentiments permis par la réaction digne de l'ensemble de la population en 2016, et grâce aux nombreuses actions sociales et festives menées depuis par les habitants, les élus et agents municipaux, les animateurs jeunesse et les nombreuses structures associatives stéphanaïses. De quoi faire écho aux propos du maire Hubert Wulfranc en 2016 : « *On a été plus forts après qu'avant. La cohésion stéphanaïse, qui aurait pu se déliter, s'est renforcée.* » ■

PROGRAMME Une matinée de commémorations

La cérémonie commémorative du 26 juillet 2026 rassemblera habitants, institutions et représentants religieux afin d'honorer la mémoire du prêtre et des victimes, et de réaffirmer un message de paix et de fraternité. Pour cette occasion, la Ville organise les différentes prises de parole à midi et, à 10h, le dévoilement de la plaque « Parvis Jacques-Hamel » comme sera dorénavant baptisé le lieu donnant accès à l'église Saint-Étienne.

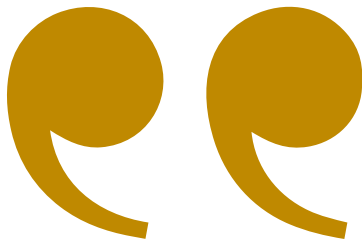
Déroulé de la matinée (sous réserve de modification) :

- 9h30 : marche du presbytère vers l'église
- 10h : dévoilement de la plaque « Parvis Jacques-Hamel »
- 11h : début de la messe retransmise en direct sur France 2
- 12h : prises de parole de Joachim Moïse, maire ; monseigneur Lebrun, archevêque ; Édouard Bénard, député ; Jean-Benoît Albertini, préfet de la région Normandie et de la Seine-Maritime.

L'attentat de 2016 fait partie de l'histoire de la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray mais ne la définit pas, à l'inverse de sa devise « Mieux vivre ensemble ». Voilà la réflexion qui surgit le plus parmi la série de témoignages recueillis, à l'occasion des 10 ans de l'événement, par la rédaction du *Stéphanaïse*. En marge des commémorations de l'assassinat du père Jacques Hamel dans son église, la Ville diffusera ces entretiens en vidéos, en podcasts et dans un livret qui compile les treize interviews réalisées. Celles et ceux qui s'expriment ont directement vécu l'attentat ou ont été traversés par son onde

de choc dès le jour J. Elles et ils sont responsables politiques (le maire de l'époque Hubert Wulfranc ; le maire actuel Joachim Moïse ; le président de la République de l'époque François Hollande), religieux (sœur Danièle, présente dans l'église ; Roseline Hamel, sœur du père Jacques ; l'archevêque de Rouen...), associatifs (Mohammed Karabila alors président de l'association culturelle musulmane stéphanaïse) ou encore journalistes...

Dix ans après, chacun reprend une parole assagie par le recul du temps qui passe. Mais si leur regard se tourne vers le passé à l'ap-



« Pour moi, le vivre ensemble, c'était quelque chose d'évident. Mais, à partir de ce moment-là, je me suis dit que c'était quelque chose à construire tous les jours. »

Mohammed Karabila, président du Conseil régional du culte musulman en 2016

« Nous vivons de cette paix intérieure retrouvée, nous pouvons rester debout, tout en ayant cette douleur qui dort au fond de nous. »

Roseline Hamel, sœur du père Hamel



« On a été plus forts après qu'avant. La cohésion stéphanaise, qui aurait pu se déliter, s'est renforcée. »

Hubert Wulfranc, maire de la Ville en 2016

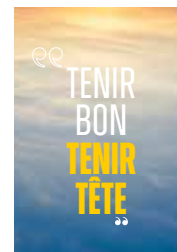
« Les gens ne se sont pas rebellés, on aurait pu croire à un déferlement de haine, mais il n'y a pas eu de problème du tout. Les deux communautés chrétienne et musulmane se sont vite apaisées. »

Anne Coponet, fille de Guy et Janine Coponet, tous deux rescapés de l'attentat



« On a besoin de travailler et de lutter contre la discrimination, la xénophobie, le racisme, et d'envoyer à la jeunesse ce message extrêmement important qui est de dire ce que c'est que d'être tous différents mais d'être égaux. »

Joachim Moyse, maire de la Ville depuis 2017, premier adjoint au moment de l'attentat



AFFICHAGE

« Étonner la catastrophe » de l'aube au crépuscule

Pour accompagner la commémoration de l'attentat en 2026, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a créé une campagne d'affichage destinée à être diffusée dans l'espace public communal pendant le mois de juillet. Cette dernière décline un texte optimiste de Victor Hugo extrait des *Misérables*. Des mots pénétrants, pour faire écho à l'esprit de dignité et de vigueur incarné par la population stéphanaise, le jour de l'attentat et tout au long des dix années qui ont suivi. « L'aurore ose quand elle se lève. Tenter, braver, persister, persévérer, s'être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise. »

Victor Hugo, *Les Misérables*



« La communauté stéphanaise est tellement diversifiée, il y a de tout : des Africains, des Maghrébins, des Portugais, des Espagnols... Moi, je m’y sens bien, je suis citoyenne de Saint-Étienne. »

Linda Dupré, déléguée pastorale



« On a senti que la ville avait quand même déjà bien instauré le vivre ensemble. Après, les gens se sont plus parlé. Par exemple, dans les centres socioculturels, là où se passe la vie. »

Jérôme Lallier, photographe

« Le vivre ensemble, ça se construit avec beaucoup d’énergie, un peu d’argent aussi et surtout une volonté politique. »

Émilie Leconte, journaliste



« Face à un acte aussi lourd et aussi grave, la ville aurait pu vivre un déchirement, c’est ce que cherchaient les terroristes. Mais une épreuve nous amène à nous élever et à comprendre que la réponse, c’est la cohésion. »

François Hollande, président de la République en 2016



« C’est la première fois où j’ai senti que je faisais partie d’un groupe humain. »

Jean-Pierre Sageot, photographe



« Cet événement a fait bouger le monde. Les gens qui viennent désormais à l’église viennent prier pour la paix et ça donne un climat d’ouverture. »

Sœur Danièle, présente dans l’église quand le père Jacques Hamel a été assassiné

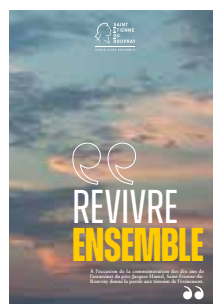
« Ce jour-là, tout s’est fait dans un profond respect des uns avec les autres, y compris avec la communauté musulmane. »

Monseigneur Lebrun, archevêque de Rouen depuis 2015



« Il y a eu, autant que demandé, la possibilité pour les agents municipaux de pouvoir parler de ce qu’ils traversaient. »

Marie Gaillard Anthon, psychologue



TÉMOIGNAGES

À visionner ou à écouter

Réunis dans un livret papier disponible dans les accueils municipaux, l’ensemble des témoignages revenant sur les 10 ans passés depuis l’attentat de 2016 sont également disponibles sur internet. Ils sont déclinés sous la forme de capsules vidéo de quelques minutes, ainsi que sous la forme d’une série de podcasts audio plus intime et plus approfondie, d’une dizaine de minutes par épisode.

POUR LES CONSULTER, rendez-vous sur le site de la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, SaintEtienneDuRouvray.fr, ou scannez le QR-Code ci-contre.





◀ Les employés du supermarché Utile souhaitent que le plus de monde possible montre son attachement au magasin, notamment en relayant la pétition.

CENTRE-VILLE

Supermarché en danger

L'enseigne U souhaite rompre le contrat la liant au supermarché du centre-ville, ce qui menace ce dernier de fermeture. Une pétition a été lancée.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le commerce de proximité vit et survit notamment grâce à l'investissement de l'Union des commerçants, mais aussi grâce à la présence, dans le centre-ville, du supermarché de proximité Utile. Géré par la Coop Normandie Picardie, il propose d'un côté des produits locaux à hauteur de 20 % pour la viande, le poisson et certains fruits et légumes, certains laitages, du café... De l'autre côté, le supermarché distribue des marchandises plus communes, qui sont acquises à des prix négociés par l'enseigne U. « Avec U, c'est un partenariat qui a été signé il y a 17 ans, rappelle Ralph Binginot, président-directeur général (PDG) de Coop Normandie Picardie. Nous dépendons d'eux pour nos approvisionnements, nos services informatiques et l'usage de l'enseigne U. »

Le PDG déplore la relative brutalité avec laquelle le groupement U souhaite mettre fin, en 2026, à ce long partenariat. Si aucun terrain d'entente n'est trouvé, le contrat de la Coop avec U prendra fin le 30 septembre 2026. D'ici-là, « nous allons voir si un accord

avec U est possible. En parallèle, nous sommes ouverts aux prises de contacts avec d'autres enseignes », indique le PDG. De son côté, le maire stéphanois, Joachim Moysse, a stipulé que « cette décision met en péril le maillage de supermarchés de proximité et menace de nombreux emplois, notamment à Saint-Étienne-du-Rouvray ».

Le plan de sauvetage adopté

Les raisons du retrait de l'enseigne U sont avant tout financières. En 2026, la Coop Normandie Picardie a dû présenter un plan de sauvegarde auprès du tribunal de commerce de Rouen. Ce plan a été approuvé par 100 % des créanciers publics et 94 % des créanciers non publics (hors Groupement U, qui n'a pas approuvé le plan). Six jours avant la décision du tribunal, le Groupement U a publiquement annoncé qu'il se séparait de la Coop Normandie Picardie. D'après les administrateurs judiciaires (qui sont nommés par le tribunal de commerce pour accompagner la coopérative dans la mise en place de son plan de sauvetage), cette procédure d'exclusion avait

la forme d'une tentative de faire échouer le plan de sauvegarde. Le 27 mai 2026, le tribunal de commerce de Rouen a tranché et a officiellement adopté le plan de sauvegarde. Ce qui peut relancer les négociations entre la Coop et le groupement U.

Prochaines étapes ? « Relayer notre pétition, c'est la priorité, explique Ralph Binginot. Il faut que le plus de monde possible montre son attachement au magasin et au modèle de notre coopérative. Ensuite, nous allons obtenir un délai supplémentaire avec U, qui souhaite se retirer le 30 septembre 2026. Cela se fera soit en discutant, soit par des moyens de justice. Quand un partenariat dure depuis 17 ans et qu'une entreprise est très dépendante d'une autre pour sa marchandise, son informatique, sa publicité et sa logistique, on ne peut pas s'arrêter sur un délai aussi court. » ■

PÉTITION Disponible en magasin ou à signer en ligne en scannant ce QR code :



Hérissons sans frontières

Le Groupe mammalogique normand ouvre des passages entre les jardins.

SOLIDARITÉ

Plan canicule

En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience).

Leurs voisins, proches, connaissances peuvent les aider en les signalant au guichet seniors de la Ville (tél. 02 32 95 83 94). En cas de grosses chaleurs, une équipe de la mairie pourra alors les assister dans le cadre du plan de veille saisonnière, dit « plan canicule ». Ce dispositif, enclenché comme chaque année par la Ville et la Préfecture, est en vigueur du 1^{er} juin au 15 septembre.

Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le remplir en ligne sur le site SaintEtienneDuRouvray.fr, rubrique en pratique, seniors, « entraide et solidarité ».



POUR SE NOURRIR, TROUVER UN ABRI OU UN PARTENAIRE, LES HÉRISSONS PEUVENT PARCOURIR entre 1 et 4 kilomètres chaque nuit. Or, il y a de quoi se mettre en boule lorsque tous les parcs et jardins des villes sont fermement clôturés ! Heureusement pour ces petits mammifères insectivores, le Groupe mammalogique normand (GMN) a décidé de se frotter au problème en créant le programme « Piqu'en Ville ». Objectifs : inciter et aider les habitants et les collectivités à recréer des passages dans les murs ou les grillages des parcs et jardins. Initié à Caen en mai 2021, le programme s'est désormais étendu à 39 communes normandes, dont Saint-Étienne-du-Rouvray. La Ville a récemment signé une convention avec le GMN et l'on compte déjà 9 passages à hérissons dans les jardins stéphanois (dont 5 jardins reliés entre eux rues Saint-Éxupéry et Henri-Farman). En avril dernier, le Groupe mammalogique normand était présent lors de l'événement « Désiré à la ferme » organisé par le centre socioculturel Georges-Désiré. Ce qui tombait à pic puisqu'un hérisson avait été aperçu aux abords du bâtiment. Un passage à hérissons a donc été créé dans le parc du centre à cette occasion. ■

DEVENIR VOLONTAIRE : Pour devenir jardin volontaire et créer un passage à hérissons (15 x 15 centimètres) il convient de contacter Nicolas Klatka du Groupe mammalogique normand, par e-mail, à l'adresse : n.klatka@gmn.asso.fr

CONSEILS

Comment favoriser les déplacements et l'hibernation des hérissons :

- Bannir les produits chimiques
- Veiller à ce qu'aucun « piège » ne traîne (conduits, regards, gouttières...)
- Vérifier avant de tondre et de tailler les buissons et les haies
- Limiter l'éclairage dans le jardin
- Aménager un coin sauvage
- Si on a un point d'eau, le sécuriser avec une planche de bois afin de permettre aux animaux d'en sortir
- Favoriser les haies, composées d'essences variées et indigènes, qui aideront les hérissons à se déplacer, se nourrir et se loger pendant l'hiver
- Favoriser la construction de nid : créer un compost, installer un tas de bois et être vigilant avec les amas de végétaux : un hérisson peut s'y être installé.



ACTION MUNICIPALE

◀ Lors du conseil municipal du 16 avril, les élus avaient adopté un vœu pour exiger du gouvernement des mesures afin de préserver le pouvoir d'achat des Françaises et des Français.
PHOTO: J.-P.S.

En soutien au pouvoir d'achat

Une délibération prévue au conseil municipal du jeudi 25 juin liste les mesures municipales existantes permettant de préserver le pouvoir d'achat des habitants et des habitantes.

C'est la suite logique du précédent conseil municipal. Le 16 avril, les élus avaient adopté un vœu pour exiger du gouvernement la prise de mesures « immédiates » pour préserver le pouvoir d'achat des Français « en particulier les plus précaires ». Un vœu formulé face aux conséquences de la guerre américano-israélienne menée en Iran par Donald Trump et Benyamin Netanyahu et qui, avec la fermeture commerciale du détroit d'Ormuz depuis mars, a provoqué l'augmentation continue des prix de l'essence mais aussi de l'ensemble des prix des produits du quotidien.

En salle des séances, le maire Joachim Moysse indiquait alors avoir demandé aux services de la Ville de recenser les mesures municipales permettant de préserver le pouvoir d'achat des Stéphanois et Stéphanoises.

Ce 25 juin, une première liste devait être présentée aux élus. « *La première des propositions que j'ai validée, c'est de geler les tarifs des activités municipales pour la saison 2026-2027* », explique Joachim Moysse au Stéphanois. Cela concerne donc toutes les activités Unicité que la Ville déploie à des tarifs réduits et adaptés en fonction du revenu

des foyers (cantine, accueil périscolaire, sport, musique, danse, centres socioculturels, etc.). « *Ensuite, ma demande portait sur la facilitation d'accès aux loisirs, à la culture et aux sports. Que ce soit pour les enfants et les jeunes, bien sûr, parce que l'inflation touche les familles qui ont des enfants, mais également pour les seniors.* » En résulte une liste de dispositifs fournie, à lire ci-dessous.

Exemples de mesures municipales :

- ÉTÉ 2026

- Plus de 200 rendez-vous, activités et ateliers dans tous les quartiers de la ville. En très grande majorité gratuits (lire p.11 à 15)

- SPORTS ET LOISIRS

- La piscine à 1 € pour les Stéphanois du 7 juillet au 29 août
- Les Kits loisirs (entrées pour des loisirs dans toute la Métropole) pour les 11-15 ans et 16-25 ans
- Parcours temps libre pour les 11-19 ans : aide financière pour accéder à des activités (renseignements : 02 32 91 51 10)
- Horizon loisirs : activités de loisirs municipales pour 1 € par an, dès 11 ans, pendant toutes les vacances scolaires (renseignements : 02 32 91 51 10)

- CULTURE

- Abonnement gratuit aux médiathèques et à la ludothèque pour tous les Stéphanois. Et portage de livres à domicile gratuit pour celles et ceux à mobilité réduite.
- Tarifs spéciaux en carte « solo » ou « duo » au Rive Gauche pour de nombreux spectacles à tarifs réduits

- ÉDUCATION

- Gratuité des fournitures scolaires pour les 2-11 ans

- SANTÉ ET ALIMENTATION

- Tarifs solidaires pour la cantine scolaire : à partir de 64,14 € pour une année entière (4 repas par semaine)

- ACCÈS AUX DROITS

- SOS paperasse : aide gratuite et sans rendez-vous pour les démarches administratives, tous les mardis matin à la médiathèque Elsa-Triolet.

- ACTION SOCIALE

- Le conseil communal d'action sociale (CCAS) poursuit ses actions de solidarité et renforce certaines de ses offres pour les seniors et publics en difficulté (Renseignements : 02 32 95 83 83 et affairesociales@ser76.com)

ÉPISODE 5 / LES SERRES STÉPHANAISES

Le jardin partagé

Qui ne connaît pas les Serres stéphanaïses ? Depuis 35 ans, c'est le spot pour acheter des végétaux en tous genres.

Savez-vous planter les fraises, à la mode Serres stéphanaïses ? Ce pourrait être le début d'une chanson, gros tube du printemps et de l'été du côté de la rue de Couronne. Les Serres stéphanaïses ont 35 ans cette année. En 1991, Pascal Berment reprenait l'affaire de M. De Voogd, horticulteur depuis 1961. Et, comme un bon jardinier, Pascal a su la faire grandir et fructifier. Quelques chiffres en vrac : six grandes serres sur 6 000 m², 40 000 pieds d'une dizaine de variétés de tomates vendus par an, au moins 80 % des produits cultivés sur place, cinq employés en plus de Pascal et sa femme Viviane... En 35 ans, l'activité a évolué. « *On a fait de plus en plus de plantes d'extérieur et des fleurs. Puis ça a été la bascule vers les légumes avec le potager loisir, l'envie de manger plus sain. La demande a explosé depuis le Covid. Et c'est gratifiant de faire pousser ce qu'on mange* »,

expliquent Pascal et Viviane. Ils proposent aussi la vente directe de légumes et de fruits produits sur place. Les Serres stéphanaïses ont de plus une offre impressionnante de plantes aromatiques. « *On fait des variétés spéciales à la demande d'un de nos garçons, qui est restaurateur à Rouen. Et ça pousse partout, même sur un balcon.* »

En famille

Tout cela est bon pour les papilles (et la santé) mais aussi pour les yeux : en ce moment, entre les fleurs, les arbustes, les fruits et les légumes, les Serres stéphanaïses se visitent comme un jardin éclatant de couleurs et d'odeurs. Les clients viennent d'abord des villes alentour, mais aussi de la rive droite et d'Elbeuf, parce qu'il n'y a plus tant d'équivalents dans la métropole rouennaise. « *Notre pic d'activité, c'est avril-juin. Mais on travaille toute l'année, il y a du passage. Et on*

fait beaucoup de conseil, les gens se baladent, des retraités nous réclament même d'installer une table avec des chaises longues ! On nous a déjà demandé si on vendait de l'essence, de la paille, du lait, du fromage », s'amuse Pascal, qui ne s'ennuie jamais au travail. « *Tous les ans, on plante la même chose et tous les ans ça pousse différemment. Ça dépend du climat, de plein de choses...* »

Pascal avait commencé à travailler ici avec ses parents fleuristes, il continue avec sa femme Viviane et, la retraite venue (dans quelques années), c'est un des fils qui reprendra l'affaire. Une grande fierté pour le couple : les compliments des clients et particulièrement de l'ancien propriétaire, « *un Stéphanaïse qui a dans les 95 ans, il est venu l'année dernière, il a fait le tour, il était épaté de ce qu'on a fait de son entreprise* ». ■

LES SERRES STÉPHANAISES
44 rue de Couronne



LE CONSEIL D'EXPERT

Julie voulait planter des fraisières début juin. Mais c'est trop tard. « *Les gens ne le savent pas mais un fraisier se plante entre septembre et décembre, c'est le meilleur moment, ou en fin d'hiver. Un fraisier, il faut qu'il gèle, ça initie la fleur. S'il ne gèle pas assez fort, les fruits ne seront pas terribles.* »

A close-up photograph of a swimmer in a pool. The swimmer's head is tilted back, and a large splash of water is falling over their face. They are wearing a blue swim cap with the word "NATATION" visible. The background shows a wooden wall and other swimmers in the pool.

Dossier

Plongez dans l'été !

L'école est (presque) finie, l'été s'installe et les activités fleurissent dans la commune. En complément du guide L'Espace d'un été, voici une sélection de rendez-vous et d'idées pour passer un bon été.



SUIVEZ LE GUIDE

Cette année encore, tout est dit dans le guide L'Espace d'un été, qui recense les animations proposées par les différents services de la Ville. Le programme des centres socioculturels, les activités sportives et culturelles, le jeu à la ludothèque, les sorties organisées à l'extérieur de la ville... Toutes les infos sont dans les 20 pages de L'Espace d'un été, disponible dans les accueils municipaux et sur www.SaintEtienneDuRouvray.fr



PHOTO: J.-P. S.

L'ÉTÉ EN MUSIQUE

Où écouter de la musique cet été (ailleurs que chez soi) ?

Le mardi 30 juin, concert de chorale, chant lyrique et musique de chambre du conservatoire, à l'église Saint-Étienne. À 20h, sur réservation au 02 35 02 76 90.

Le dimanche 5 juillet, même quartier mais autre ambiance avec la traditionnelle Guinguette de Déziré. Ambiance fête de village avec d'abord Jacky Drouaire et son accordéon, suivi du groupe Soul Trip. Et toute la journée, des jeux pour les enfants et un food-truck. De midi à 17h à l'espace Georges-Déziré.

Le vendredi 10 juillet et le vendredi 28 août, empruntez le *stairway to heaven* pour rejoindre la terrasse de la médiathèque Elsa-Triolet, où se dérouleront deux concerts : Les Acolytes Anonymes (trio de chanson française) le 10 juillet et Voising (quintet pop-rock) le 28 août. Concerts entre 18h et 20h.



PHOTO: G.P.

DEUX RENDEZ-VOUS REPAIR CAFÉ

Votre ventilateur portable ne tourne pas rond ? Vous êtes en froid avec votre glacière ? Les bricoleurs de l'association rouennaise Repair Café proposent deux rendez-vous cet été pour aider à réparer les petits appareils électroménagers, plutôt que de les jeter.

Judis 9 et 23 juillet au centre socioculturel Georges-Déziré, gratuit sur inscription sur le site repaircaferouen.net



CINQ LIEUX OÙ PRENDRE L'AIR ET S'ÉVADER

Le chemin de halage : à rejoindre au bout de la rue Michel-Poulmarch, après avoir traversé le boulevard industriel. Pour piétons et cyclistes, la balade est calme et agréable en bord de Seine, avec des mûriers généreux à trouver sur le chemin et la possibilité de croiser un lapin.

Le parc Henri-Barbusse : avec son kiosque à musique qui fête ses 100 ans cette année, sa volière et ses serres, il a des airs de jardin botanique du siècle dernier (ou même l'avant-dernier). Un lieu historique reposant, parfois animé par un petit concert ou une foire à tout.



PHOTO: G.P.

Le parc de l'hôpital du Rouvray : il est en théorie réservé aux visiteurs, mais rien n'empêche d'y aller pour des découvertes culturelles (le musée Art & Déchirure, la Maison papier, les Nuits d'Artaud...) et d'en faire le tour. Au gré des allées, des bâtiments et des prairies, plein de surprises se dévoilent ici. Deux entrées, rue Fernand-Léger et rue Saint-Yon.

La terrasse de la médiathèque Elsa-Triolet : il n'y a pas de belvédère à Saint-Étienne-du-Rouvray. Mais on peut prendre un peu de hauteur sur le *rooftop* stéphanois : la terrasse de la médiathèque. Idéal pour regarder l'avancement des travaux autour et profiter à fond du ciel bleu (quand il y en a). Et en cas de forte chaleur, on redescend d'un étage.

Un plan de la ville : du côté du quartier de La Houssière, de la Sologne au Vercors en passant par la Guyenne, toutes les rues ont des noms de régions et d'anciennes provinces françaises ; à l'ouest du CHR dans le quartier des Castors, rue après rue, on passe de Madrid à Stockholm, Rome ou Vienne ; au Château blanc, on est plutôt montagne avec les rues des Alpes, des Vosges, du Jura et la place des Pyrénées... Et rendez-vous dans le quartier des Aviateurs pour des voyages (imaginaires) au long cours. (Des plans sont disponibles à l'hôtel de ville.)



PENDANT LES VACANCES, LES TRAVAUX CONTINUENT

Place de l'Église

À partir de mi-août, les travaux de rénovation et d'embellissement de la place de l'Église vont commencer dans le centre-ville. La rue Lazare-Carnot va être fermée à la circulation au niveau du parking, mais rouverte à temps pour la rentrée scolaire.

Maison du citoyen

Au Château blanc, le chantier de construction de la nouvelle Maison du citoyen avance bien. Dans le même temps estival, le centre socioculturel Jean-Prévost a droit à un grand nettoyage. Il est donc fermé cet été, jusqu'à mi-septembre.



PHOTO: J.-P.S.

14 JUILLET : LE FEU D'ARTIFICE

Réputé dans la métropole, le feu d'artifice stéphanois est tiré le 14 juillet au parc Youri-Gagarine à partir de 23h. L'entrée se fait par la rue de Stalingrad.



CINQ LIVRES POUR L'ÉTÉ

À retrouver dans les médiathèques municipales.

Où aller sans prendre l'avion ? de Paul Engel

Cinquante idées de voyages en France et en Europe, à pied, à vélo, en train ou en bateau, mais garantis sans prendre l'avion (et vu le prix des billets cet été, c'est une bonne idée).

L'Enfant du vent des Féroé d'Aurélien Gautherie

Autour d'un drame familial, l'auteur nous transporte aux îles Féroé à travers un texte tout en sensibilité et poésie. Très beau !

Chimère de Julie Wolkenstein

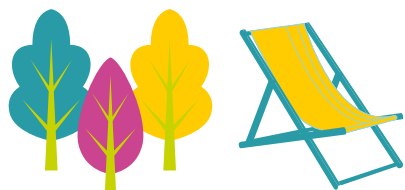
Autour de la mort suspecte d'un personnage très antipathique, cinq femmes se racontent alternativement. Le roman nous entraîne de l'Italie à la Normandie, des années 1970 à nos jours. Jubilatoire !

Une Pension en Italie de Philippe Besson

Quoi de mieux que de se retrouver dans la chaleur toscane d'un été italien au milieu des années 1960 ? Philippe Besson enquête sur un drame familial dont l'origine réside dans ces vacances italiennes. Un roman solaire !

La Bouchère de Kang Jiyoung

Une ancienne bouchère, veuve et au chômage, devient tueuse à gages. Autant dire qu'elle sait manier le couteau. Un polar coréen tranchant, best-seller de l'autrice Kang Jiyoung.



CEIJA STOJKA, SANS TITRE, 1995. © ADAGP, PARIS, 2026

ET PAS LOIN...

Une sélection d'activités gratuites dans la métropole rouennaise.

DU 26 AU 28 JUIN,

Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen.

Une nouvelle édition du festival d'arts de la rue. Les spectacles sont gratuits et l'ambiance garantie. Il y en a pour tous les âges et tous les goûts, avec forcément des belles surprises et des découvertes.

Détails sur www.atelier231.fr

EN JUILLET

Les Terrasses du jeudi à Rouen

Mais c'est quel jour déjà les concerts aux Terrasses du jeudi ? Le jeudi bien sûr. Tous les jeudis de juillet à l'heure de l'apéro (et après), plus d'une trentaine d'artistes dans tous les styles proposent des concerts en extérieur à Rouen.

Détails sur www.terrassesdujeudi.fr

Un été au jardin des Plantes

Et c'est quel jour déjà les concerts d'été au jardin des Plantes de Rouen ? Tous les dimanches, à 15h, au niveau du kiosque à musique. Dans ce cadre rétro charmant et rafraîchissant, on écouterait des petits concerts pour tous et parfois ludiques. Entre autres réjouissances.

Détails sur www.rouen.fr/jardindesplantes

JUILLET ET AOÛT

La Forêt monumentale à Canteleu

Pour les retardataires : l'exposition Forêt monumentale à Canteleu boucle ses deux ans et va se terminer fin septembre. Une belle promenade en forêt ponctuée par des œuvres façon *land art* poétiques et ludiques.

Sous la pluie au musée des Beaux-Arts de Rouen

Comme on dit (un peu trop) souvent par ici : tiens, y r'pleut. Au cas où, on peut s'abriter au musée des Beaux-Arts de Rouen, qui propose jusqu'à la fin de l'été une très belle exposition sur le thème de la pluie.

Détails sur www.mbarouen.fr

Cathédrale de lumière, à Rouen

Tous les soirs de juillet à 23h (puis 22h30 et 22h en août), la magnifique cathédrale de Rouen vous offre des fleurs. Cette nouvelle édition intitulée *Floraison sauvage* est une création de la photographe japonaise Mika Ninagwa, aussi exposée à la Roseraie du Grand-Quevilly.

Le tournesol est la fleur des Roms, à Sotteville-lès-Rouen (Frac)

Une magnifique exposition de la peintre autodidacte Ceija Stojka, enfant rom d'Autriche survivante des camps de concentration nazis et sans doute sauvée par l'art, auquel elle s'est mise sur le tard. Ses tournesols tutoient ceux de Van Gogh. On en sort ému et grandi.

Détails sur www.fracnormandie.fr

RENTRÉE DE SEPTEMBRE

Au Rive Gauche, on y danse, on y chante

La saison du Rive Gauche s'est terminée le 12 juin devant le centre Georges-Brassens avec le spectacle *Solstice* (voir p. 2). On retrouve le théâtre stéphanois à la rentrée, dès le vendredi 4 septembre, pour la soirée gratuite et festive de présentation de la prochaine saison. La billetterie (en ligne et au guichet) ne sera ouverte qu'à partir du mardi 8 septembre à 13h (et le 10 septembre par téléphone). Mais on peut déjà vous dévoiler une partie de la programmation.

Comme chaque année, la saison débute par un spectacle gratuit place Claude-Collin, devant le centre socioculturel Jean-Prévoist (qui aura eu droit à un lifting cet été). Ce sera

le vendredi 25 septembre avec *Up* du chorégraphe Fouad Boussouf, sorte de triathlon artistique avec un ballon de foot, un violon et de la danse hip-hop.

Puis le premier spectacle en salle aura lieu les mardi 6 et mercredi 7 octobre, et il risque de frapper très fort. La compagnie Caliband du comédien Mathieu Létuvé s'unit à celle du chorégraphe Kader Attou pour créer *Hip-hop life*, un spectacle qui évoque la naissance de la culture hip-hop aux USA puis en France. Mathieu Létuvé et Kader Attou proposeront d'autres rendez-vous au Rive Gauche en 2026-2027. Place à d'autres musiques ensuite, avec la folkeuse américaine Alela Diane le

vendredi 9 octobre, puis Laurent Voulzy le mardi 13 octobre et Emily Loizeau le mardi 10 novembre. Entretemps, les jeudi 5 et vendredi 6 novembre, le Rive Gauche accueillera *I Will Survive*, non pas le classique disco de Gloria Gaynor, mais le nouveau spectacle de la compagnie Les Chiens de Navarre.

Quelques noms et indices pour la suite ? Tiago Rodrigues, XY, Tanguy Viel, Brassens, Leïla Ka, un changement de Tempo, Ann Teresa De Keersmaecker, une harpe et un accordéon...

Pour découvrir la programmation complète et les détails pratiques, rendez-vous sur lerivegauche76.fr



APPEL À PARTICIPATION

Vous faites quoi l'après-midi du dimanche 30 août ? Vous dansez le lindy hop ? Le Rive Gauche propose une initiation à cette danse groovy et rétro, pour participer au spectacle de présentation de saison qui aura lieu le vendredi 4 septembre sur la scène du Rive Gauche.

Renseignements et inscriptions dès maintenant : infoesarivegauche@ser76.com, 02 32 91 94 90.



Communistes et citoyens

Après avoir octroyé 211 milliards d'euros de cadeaux fiscaux divers aux entreprises sans contreparties réelles vérifiées en matière d'emploi, l'État vient de trouver 34 milliards pour abonder le budget des armées, donc financer la guerre.

Pendant ce temps, nos services publics régaliens, de l'éducation à la justice en passant par la santé et la sécurité, manquent cruellement de moyens, avec les conséquences que l'on connaît. Tous ces services qui favorisent le vivre ensemble, la paix et la fraternité, la solidarité sont fragilisés.

Notre ville, comme beaucoup d'autres, a eu la très mauvaise surprise d'apprendre en début d'année la moindre compensation par l'État d'une taxe offerte aux entreprises. L'État fait des cadeaux avec de l'argent qui ne lui appartient pas, promet à ceux à qui il appartient de compenser la perte et quelques années après se dédit de sa promesse. Comment avoir confiance dans de telles conditions ? Et si les institutions n'ont plus confiance en l'État, comment espérer que les citoyens réagissent différemment ? Notre société est malade et la réponse de l'État, c'est de se préparer à la guerre au lieu de soigner la paix.

TRIBUNE DE Joachim Moyses, Anne-Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvray, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vilela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodriguez, Hubert Wulfranc, Najia Hasna, José Goncalves, Carollane Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karablia, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand.

Stéphanois et socialistes

160 000 enfants victimes de violences sexuelles en France en 2025, 1 femme sur 2 a déjà subi des violences sexuelles, +282 % de violences sexistes et sexuelles ont été enregistrées entre 2017 et 2023. Derrière les chiffres, ce sont des vies brisées. Les histoires de Lyhanna, de Gisèle Pélicot, les rapports de la CIVISE, comme la commission d'enquête sur l'inceste à l'Assemblée nationale ou la mission d'information et d'évaluation des dysfonctionnements de la protection de l'enfance au Département de la Seine-Maritime - des initiatives socialistes - ont montré l'ampleur des violences faites aux femmes et aux enfants et l'incapacité collective de les prévenir, de les réparer et de protéger toutes les victimes.

Face à l'urgence, plus de 150 organisations féministes et de protection de l'enfance ont bâti 140 mesures concrètes qui portent un changement d'approche complet dans le traitement des violences. Les socialistes, autour de Céline Thiébauld-Martinez, ont joué un rôle moteur pour former une coalition parlementaire et offrir un débouché politique à ces propositions : la loi intégrale contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Face à ce problème d'ordre public, soyons toujours plus nombreuses et nombreux à nous mobiliser.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Gabriel Moba M'Builiu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Catherine Olivier, Raja Abidi.

Cohésion Stéphanaise

L'école comme la culture, ces budgets ne se négocient pas. Préparer l'avenir et enrichir d'imaginaire, de savoirs et de connaissances toutes les générations, c'est un projet de société complet et juste. Malgré l'évidente urgence pour le vivre ensemble, malgré l'évidente urgence d'émancipation de toutes et de tous, les budgets culturels souffrent particulièrement. Pas à la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray où la majorité municipale dont nous faisons partie a décidé collectivement de sanctuariser les subventions et l'ensemble des actions culturelles tout comme le budget de notre théâtre Rive Gauche. En revanche, l'État coupe sévèrement dans les budgets avec des conséquences locales immédiates et dramatiques. La Région diminue et réoriente également des financements, alors qu'elle va accorder plus de 20 millions d'euros pour un grand projet du Millénaire de Guillaume le Conquérant en 2027 tout en réduisant ici et là des subventions culturelles comme pour la filière cinématographique très importante en Normandie pour l'emploi et la culture. David Fontaine, maire adjoint et conseiller régional écologiste, a demandé au président de la Région de revoir sa copie sur plusieurs sujets afin que les partenaires culturels ne soient pas doublement pénalisés par l'État et la Région. Ce sont des choix politiques. En ces temps difficiles pour beaucoup d'entre vous, nous ne devons rien lâcher pour le pouvoir d'achat, la vie quotidienne mais aussi pour l'école et la culture. Tout est lié.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Behec, Grégory Leconte, Khadija Berraho.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

La vitalité de notre commune ne peut se créer par de simples discours. Elle repose sur un équilibre essentiel : le développement économique, la tranquillité publique et la défense du pouvoir d'achat. Pour notre groupe d'opposition, ces trois piliers sont indissociables.

Le dynamisme commercial de nos quartiers, notamment autour de la rue de la République et de Gambetta, est en perte de vitesse. Pour redonner de l'élan à nos commerçants et artisans, la municipalité doit agir concrètement : lutter contre la vacance en louant les locaux vides de la ville, accompagner à la rénovation des devantures et moderniser et couvrir nos marchés, comme celui du Madrillet et place de l'Église. De même, nous devons faciliter l'implantation d'entreprises innovantes sur les ZAC, pour créer des emplois locaux.

Mais l'attractivité économique est impossible sans une sécurité renforcée. Pour que nos commerces prospèrent et que les Stéphanois profitent sereinement de leur ville. La tranquillité publique doit être une priorité absolue face aux incivilités.

Enfin, soutenir l'économie locale, c'est préserver le pouvoir d'achat des familles. En favorisant l'emploi de proximité et en veillant à une modulation des tarifs municipaux à l'aube des vacances, nous soutiendrons concrètement votre quotidien. Nous restons à votre écoute pour porter une vision pragmatique et protectrice pour Saint-Étienne-du-Rouvray.

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laëtitia Dos Santos, Kotchuy Degbeu.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA- Révolutionnaires

Mercredi 10 juin, les cheminots et les cheminotes ont fait grève massive-ment, et c'était notamment le cas aux ateliers de Quatre Mares. Alors que dans tous les métiers et sur tous les sites, les salaires stagnent et que les suppressions de postes en cascade dégradent les conditions de travail, cette grève très suivie a montré que l'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. A Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 000 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Décathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin. Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes...

Ces coups de colère sont révélateurs d'un sentiment général d'exaspération au sein des classes populaires, pressurées par un patronat avide de profits et un gouvernement à son service. N'attendons pas 2027 pour arracher de quoi vivre dignement et pas seulement survivre : 400 euros de plus par mois !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

Pratique

BON À SAVOIR

Jour férié : collecte des déchets reportée



Le 14 juillet étant férié, la collecte des emballages et papiers aura lieu jeudi 16 juillet et celle des ordures ménagères vendredi 17.

À NOTER

LUNDI 31 AOÛT

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

17h30 : rassemblement devant la stèle des fusillés, chemin des Cateliers (La Sapinière) et dépôt de gerbes ;
18h : place de l'hôtel de ville, dépôt de gerbes, allocution du maire.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS ET DE LA VIE CITOYENNE



PHOTO: J.L.

Les associations sportives, culturelles, de loisirs et de solidarité présenteront leurs activités, ainsi que les services municipaux.

De 10h à 17h, parc Youri-Gagarine. Entrée libre.

SENIORS

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS D'ÉTÉ

Il reste des places pour l'ensemble des sorties et activités seniors de cet été. Une permanence aura lieu au guichet seniors, à l'hôtel de ville, le lundi 6 juillet de 14h à 16h, pour les inscriptions et les règlements. Le programme est disponible dans les accueils municipaux et en ligne sur SaintEtienneRouvray.fr

Renseignements au 02 32 95 93 58.



État civil

MARIAGES

Matthieu Delaporte et Laurine Avenel, Thomas Dongal et Marie-Hélène Pierre, Samba Ndiaye et Ndiolle Seye, Quentin Hemeury et Manon Pierre, Adil Baher et Yasmina Nasiri, Dominique Loambo Shotshe et N'Sélé Grâce Moba, Richard Seillery et Virginie Lavoine, David Baudouin et Jessica Salvador, Sylvain Harmali et Ludivine Dubec, Anthony Brassart et Audrey Heude, Monsif Taleb et Marie Lebertois-Bedos, Yones Naji et Khadija Aouichi, Olivier Shema et Divine Uwase Safari, Albin Ferreira Pimpao et Océane Renaux Verdière, Thomas Lasbleiz et Fanny Chaventré.

NAISSANCES

Sacha Afantchawo, Aïma Hassan, Maïssa Moussi.

DÉCÈS

Odette Raboldt, Pascal Masson, Nelly Levacher divorcée Lebourgeois, Benjamin De Araujo, Marcel Gil, Jean Visconti, Stéphane Martin, Roger Gonel, Jean Fréret, Lionel Ernst, Nicole Binet, David François, Lydia Giblaca, Rade Hamzic, Monique Joseph, Jean Gaillat, Roseline Victor, Léonor Panadero, Alain Ernis, Michel Fournil, Huguette Gabel.

AGENDA

SAMEDI 4 JUILLET

MARCHE DE LA PETITE ENFANCE

Balade en forêt suivie d'une collation pour les familles et les professionnels de la petite enfance. Entre 10h et 12h, départ toutes les dix minutes. Parcours adapté aux jeunes enfants et aux poussettes.

De 10h à 12h, forêt du Rouvray, parking de la Croisée. Renseignements au 02 35 66 86 10.

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE «AILLEURS»

L'Aspic et l'association Do for love organisent la projection du documentaire *Ailleurs*, réalisé par Warren Benakou. Ce documentaire retrace le parcours de jeunes Stéphanaïses qui, depuis plus d'un an, se sont engagées avec l'Aspic et l'association Do for love. C'est le récit de leur transformation grâce à la pratique des arts de la scène. Le présentateur de télévision Raphaël Yem, le réalisateur, les jeunes Stéphanaïses et leurs accompagnateurs seront présents.

À 13h45, médiathèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 55 59 05 87.

DIMANCHE 5 JUILLET

FOIRE À TOUT



PHOTO: J.-P.S.

L'Aristochats des rues organise une foire à tout. Inscriptions samedi 27 juin de 15h à 18h sur le parking du Rive Gauche.

De 6h à 18h, parking du Rive Gauche. Renseignements au 07 67 27 05 32.

MARDI 11 AOÛT

LOVÉLO LOCATION LONGUE DURÉE

Une permanence Lovélo location longue durée est organisée par la Métropole Rouen Normandie. Il sera possible d'échanger avec les techniciens, d'obtenir des conseils personnalisés sur les services de location de vélo longue durée ou tester des vélos. Des départs de vélo seront également possibles lors de ces rencontres. Pour cela, il est nécessaire de créer un compte en ligne et effectuer une réservation sur la nouvelle plateforme de réservation en se connectant à lovelolocationlongueduree.fr - Rubrique «Je souscris».

De 14h à 17h, ludothèque Louis-Aragon, place du 19-Mars-1962.



INSTANT FRAÎCHEUR

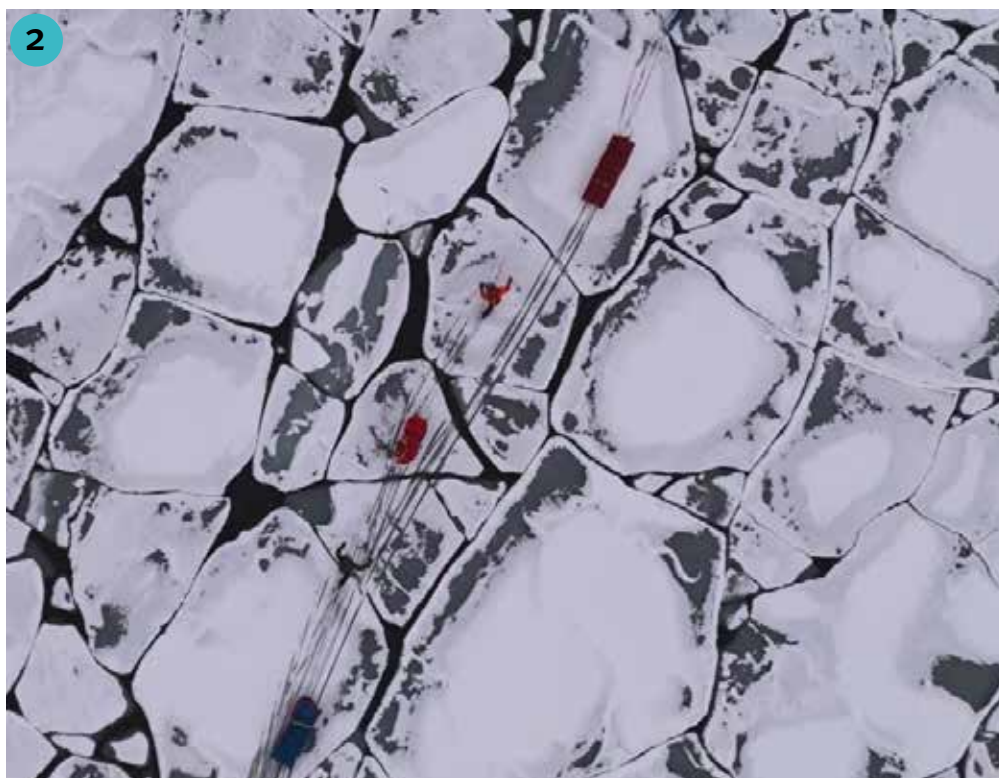
Le mois du blanc

Tout le mois d'avril, le Stéphanois Moufid Taleb et ses trois coéquipiers ont exploré le Svalbard, un archipel du Groenland perdu au-delà du cercle polaire. Baptisée « White ghosts », l'exploration sera documentée par un livre et un film. Moufid nous raconte son aventure en images.



◀ **1** « L'exploration, c'est une curiosité transformée en action physique. Quand j'étais gamin, j'ai lu le livre *Les Royaumes du Nord* de Philip Pullman, qui se passe au Svalbard. Je ne savais pas que c'était un lieu réel. J'y ai mis les pieds pour la première fois en 2020 et je m'étais juré d'y retourner en tant que chef d'expédition. L'exploration s'appelle *White Ghosts* (Fantômes blancs) parce qu'on est partis sur les traces des fantômes blancs du Svalbard. J'avais entendu parler de Pyramiden, une ville minière abandonnée à la chute de l'URSS, la ville la plus au nord du monde. Il y a encore la statue de Lénine et des drapeaux de l'URSS qui flottent, tu fais un bond de 40 ans en arrière. On voulait aussi rejoindre une cabane inaccessible où s'est déroulée une tragédie en 1873 : dix-sept hommes sont morts l'un

2 ▶ « Cette banquise fracturée sur 7 km, on n'est pas censés la franchir. Mais c'est un risque que j'étais prêt à prendre. J'étais très concentré, confiant, avec beaucoup de sang-froid. Parfois les glaçons se séparent et la pulka (traîneau de transport, NDLR) manque de partir à la flotte. Si tu prends mal le glaçon, il se retourne et tu finis dans la mer. J'étais excité, positivement. En fait, je viens pour ce genre de moments. Ça ressemble à un jeu vidéo : tu dois trouver ton chemin sur des plaques qui bougent. Il y a des ours autour, qui peuvent sortir à n'importe quel moment. C'est comme un jeu, mais c'est ta vie qui est en jeu. C'était la première expédition pour Ben. Ludo est archéologue spécialiste de la jungle amazonienne et des déserts. Jordan est alpiniste amateur, il avait une seule expérience d'expédition polaire. On sait que tout va être exacerbé par le manque de sommeil, la faim, la fatigue, les conditions. Moi, j'ai fait toute l'expédition blessé, sur une seule jambe. Mais on se prépare mentalement, on a su gérer les tensions. » ■



PLUS D'IMAGES DE L'EXPÉDITION
sur Youtube, White ghosts.

3 ▶ « L'extraction a été plus compliquée que prévu. On était censés arriver à Ny-Ålesund, la station scientifique la plus au nord du monde. Mais, sur les dix derniers kilomètres, il n'y avait plus de neige, on ne pouvait plus avancer. Les glaciers ont énormément reculé à cause du dérèglement climatique. L'équipe qui doit nous récupérer vient en bateau, sur un fond glaciaire en

bord de banquise. Ils étaient très inquiets. La première date où ils pouvaient venir nous chercher, c'était le 1^{er} mai, jour de mes 33 ans, on a fait éclater un bâton de dynamite pour fêter mon anniversaire. On s'entend sur un point où se retrouver. Pour y aller, on doit avancer en portant les pulkas dans des champs de crevasses et sur le permafrost en train de fondre, c'est un vrai

enfer. On n'a pas de contact avec le bateau, même la base a perdu le contact avec eux. Je lance une fusée de détresse quand j'aperçois une tache noire au loin. C'est comme ça qu'ils nous ont repérés. On n'avait plus de vivres, on ne pouvait pas planter de tente sur ce terrain. Heureusement qu'ils sont arrivés. J'allais au Svalbard pour chercher des émotions. Ça l'a fait. » ■

après l'autre, en laissant leur témoignage dans leur journal de bord. Les fantômes blancs actuels, ce sont les ours polaires qui sont là et dont on a peur. On passe un mois dans un congélateur géant, avec des ours qui peuvent apparaître à n'importe quel moment. On aurait pu atteindre la cabane fantôme, on n'était pas loin. Mais, au dernier moment, je reçois un message satellite d'un spécialiste des ours polaires, qui me signale qu'une ourse, Svetlana, est en train de chasser dans le secteur. J'ai un fusil mais, si je me fais tuer en premier, tout le monde y passe. Et je ne suis pas là pour tuer des ours. La cabane va donc garder son mystère, elle reste un fantôme chassé par un autre fantôme blanc, Svetlana. » ■



VICTOR HUGO
LES MISÉRABLES
« ÉTONNER LA CATASTROPHE »



ÉTONNER LA CATASTROPHE PAR LE PEU DE PEUR QU'ELLE NOUS FAIT.



ENSEMBLE CÉLÉBRONS LA FRATERNITÉ
LE 26 JUILLET 2026



MIEUX VIVRE ENSEMBLE